

Découvrez l'actualité et les nouveautés du secteur laitier caprin québécois

## Mot de la table

**ELAINE CLOUTIER, AGR.  
AGENTE DE DÉVELOPPEMENT**

Bientôt un an de réalisations pour la table de concertation pour l'amélioration du développement du secteur laitier caprin ! Une fierté pour les nombreux partenaires qui se sont investis à cette cause nécessaire au cours des derniers mois. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, je m'empresse de vous annoncer qu'une seconde année de travaux coordonnée par votre agente de développement actuelle sera possible grâce à la reconduction du soutien financier par le MAPAQ. Cela nous permettra, bien sûr, de maintenir le rythme des travaux amorcés, mais surtout de prévoir un modèle durable pour la table et ses initiatives.

Malgré les aléas imposés par la pandémie COVID-19, la première année de fonctionnement de la table s'est rondement déroulée nous permettant même de dépasser les objectifs initialement établis. L'encadré ci-contre en fait état.

Ainsi donc, plusieurs pistes de travail inspirantes se dessinent pour la prochaine année. Pour en nommer qu'une, le plan de relance des PLCQ dont il est question à la page 2 facilitera les orientations de la table qui se doivent d'être structurantes et surtout cohérentes pour le secteur.

La table et ses membres tiennent à vous remercier de votre soutien et vos encouragements. Nous vous souhaitons un automne des plus productifs !

Voici quelques-unes des réalisations 2019-2020 :

- La composition d'une table de concertation réunissant 13 partenaires du milieu ayant contribué à plus de 25 h de réflexions;
- La reconfirmation et priorisation de pistes de développement liées au plan stratégique 2017-2023;
- La création et l'encadrement d'un groupe de travail sur la recherche, le transfert et la santé réunissant 14 chercheurs et intervenants du milieu;
- L'élaboration et le dépôt d'une demande de financement au MAPAQ pour le projet GAPO (Outil pour la Gestion des Approvisionnements et la Planification des Opérations);
- La définition d'un programme de formation en ligne pour l'amélioration de la rentabilité des troupeaux laitiers caprins avec la collaboration de Lactanet, du CECPA, Dr Line Simoneau, du MAPAQ et AgriCarrières;
- Réflexion sur une stratégie de transfert du savoir et d'accompagnement pour les producteurs et intervenants du secteur. Du matériel pour 2021 !
- L'amorce d'une réflexion pour une reprise du programme Capra-Gène (voir le texte à la page 6. Répondez au sondage !);
- La conception et la publication de 4 parutions de ce bulletin d'information, dont un spécial COVID-19.

## Dans ce numéro

Page 1 : Mot de la table  
Page 2-3 : Rubrique des PLCQ  
Page 4 : Qualité du lait - stat.  
Page 5 : Qualité du lait - PISAQ  
Page 6 : SECLRQ  
Page 7 : CEPOQ  
Page 8 : Gestion et santé financière des entreprises  
Page 9 : Lactanet  
Page 10-11 : Recherche caprine  
Page 12-13 : Le savoir laitier caprin

Prochaine parution : Décembre 2020  
Conception/Rédaction : Elaine Cloutier  
Crédit photo page couverture : CRSAD

## Autour de la table de concertation

- Dre Line Simoneau, médecin vétérinaire, présidente de la table
- Christian Dubé, producteur et président sortant PLCQ
- Dominic Arel, producteur
- Olivia Cinter, transporteur-mandataire
- Dominic Brie, transporteur
- Julie Paquin, transformateur chez Saputo Produits Laitiers Canada s.e.n.c
- Frédérick Levasseur, AAC
- Marie-Pier Huot, agr., MAPAQ
- Janie Levesque, agr. CRSAD
- Caroline Brunelle, agr., Lactanet
- Karine Guillemette, FADQ
- Simon Lavoie, PLCQ
- Raynald Dubé, SECLRQ
- Catherine Michaud, agr., SECLRQ
- Elaine Cloutier, agr., agente dév.

## Les piliers de la relance du secteur



Par Christian Dubé, président sortant des PLCQ

Il y a quelques semaines, les Producteurs de lait de chèvre rencontraient le sous-ministre adjoint du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), M. Bernard Verret, et le vice-président au financement de La Financière agricole du Québec (FADQ), M. André Picard, accompagnés de M. Marcel Groleau, président général de l'Union des producteurs agricoles (UPA). Les objectifs étaient simples : établir un état de la situation du secteur laitier caprin depuis 2018, expliquer les réalisations des dernières années et les actions en cours pour pallier les difficultés rencontrées par les producteurs, et formuler des demandes d'accompagnement réalistes et concrètes.

Produire davantage de lait de qualité pour satisfaire les besoins en croissance des acheteurs du Québec, voilà l'objectif ultime du plan d'action pour la relance du secteur laitier caprin comme proposé par les PLCQ! À l'horizon 2022-2023, le but est de produire et de livrer aux transformateurs de la province 10 millions de litres de lait. Ce volume représente le minimum requis pour assurer la viabilité et la rentabilité des entreprises. Comment y parvenir? Les PLCQ ont élaboré un plan d'action pour la relance du secteur, et sa mise en œuvre a déjà débuté...

Dans un premier temps, d'ici la fin 2022, l'environnement d'affaires doit être amélioré pour les producteurs existants, et être attrayant pour les nouveaux producteurs. Les entreprises performantes ayant subi plus durement les impacts des mesures prises par les PLCQ en 2018, 2019 et 2020 pour assurer la compétitivité du secteur – notamment les baisses de prix – doivent ainsi pouvoir assainir leur situation financière à court terme, pour être rentable et ultimement prendre de l'expansion, si elles le souhaitent. Pour ce faire, une structure de services-conseils performante et abordable devra être mise en place dans le but d'accompagner les entreprises dans la réalisation de bilans et dans la prise de décision. Le MAPAQ, la FADQ et ces structures sont déjà bien au fait des visées des PLCQ. Les détails de la collaboration, quant à eux, restent à peaufiner.

La récente étude sur les coûts de production a révélé une situation partagée par bon nombre de productions agricoles : les charges requises pour la production d'un litre de lait dépassent les revenus perçus. Alors que certaines entreprises peuvent s'accommoder d'une telle situation, la majorité de celles d'entre elles se spécialisant en production laitière caprine n'y trouve pas son compte. Les détails de certains indicateurs clés disponibles au sein des entreprises gagneraient ainsi à être mis à jour périodiquement afin de déterminer les modèles d'affaires rentables et d'en faire la promotion. Le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture et des conseillers ciblés pourront nous aider à y parvenir. La FADQ a, pour sa part, été sollicitée pour soutenir financièrement l'amélioration de la compétitivité par l'entremise de la mécanisation, et pour accompagner la croissance des entreprises.

Dans le cadre de la relance du secteur, des efforts sont également investis depuis plusieurs mois pour déterminer l'impact de l'importation des produits laitiers caprins, à la suite notamment de l'entrée en vigueur de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne. Pour l'instant, aucune statistique n'est disponible sur l'évolution des importations. Les données auxquelles les PLCQ pourront avoir accès seront certainement très utiles à des fins de représentation auprès des différents paliers gouvernementaux.

Enfin, alors que des améliorations notoires ont été constatées depuis 2018, la qualité du lait doit être bonifiée de manière continue. En prévision de l'approbation du Règlement sur la qualité du lait de chèvre, les PLCQ redoublent déjà d'efforts pour optimiser la logistique d'analyse des échantillons et pour rendre compte aux acheteurs de la qualité du lait. Des incitatifs devraient être mis en place dans les prochains mois afin de rendre accessibles, au plus grand nombre, l'expertise des conseillers techniques et les outils de contrôle laitier appropriés.

Soyez assurés que les administrateurs travaillent d'arrache-pied avec les acheteurs et les autres intervenants pour faire du secteur laitier caprin une industrie florissante et attrayante.

## Qualité du lait

### La collaboration de tous est requise



Par Simon Lavoie, coordonnateur aux opérations par intérim, PLCQ

Pour l'instant, c'est la Convention de mise en marché du lait de chèvre qui balise la qualité du lait en matière de compte total de bactéries et de cellules somatiques. Les démarches entreprises avec les acheteurs, préalablement à l'homologation de la Convention en juillet 2019, auront permis de peaufiner l'acheminement des échantillons vers Lactanet et d'améliorer la communication aux acheteurs et aux producteurs des résultats des analyses de la qualité effectuées mensuellement dans le cadre du programme de contrôle de la qualité du lait du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.



Nous vous rappelons que selon la Convention :

- Tout résultat pour les bactéries totales entre 200 000 et 321 000 CBI/ml entraîne l'obligation de faire analyser chaque semaine, aux frais des Producteurs de lait de chèvre (PLCQ), le lait jusqu'à ce que le résultat soit en deçà de 200 000 CBI/ml;
- Les acheteurs peuvent refuser la livraison du lait d'un producteur lorsqu'un résultat des bactéries totales est au-delà de 321 000 CBI/ml.

Si l'une de ces situations devait survenir, les PLCQ vous en informeraient dans les plus brefs délais, et votre entière collaboration serait exigée.

Le Règlement sur la qualité soumis à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec par les PLCQ en juin dernier est toujours en attente d'approbation. Ce dernier prévoit d'obliger les producteurs à faire analyser leur lait une fois par semaine, aux frais des producteurs, par l'entremise d'une contribution bisannuelle. Il est prévu que la livraison du lait aux acheteurs soit conditionnelle à la réalisation de l'analyse hebdomadaire pour les bactéries totales. Également, nous vous rappelons que le Règlement sur la qualité exigera que les données de température du lait soient enregistrées en continu par un thermographe pour que le lait puisse être mis en marché.

Ces processus, élaborés par les PLCQ, de concert avec les producteurs, et par les acheteurs, visent un objectif général : satisfaire les besoins des acheteurs en fournissant un lait de qualité. Les informations auxquelles les PLCQ ont accès depuis peu relativement aux résultats des analyses pourront également servir, ultimement, à établir des barèmes dans l'optique de primer la qualité du lait livré.

Pour toute question sur les démarches entamées en matière de qualité du lait, n'hésitez pas à contacter les PLCQ.

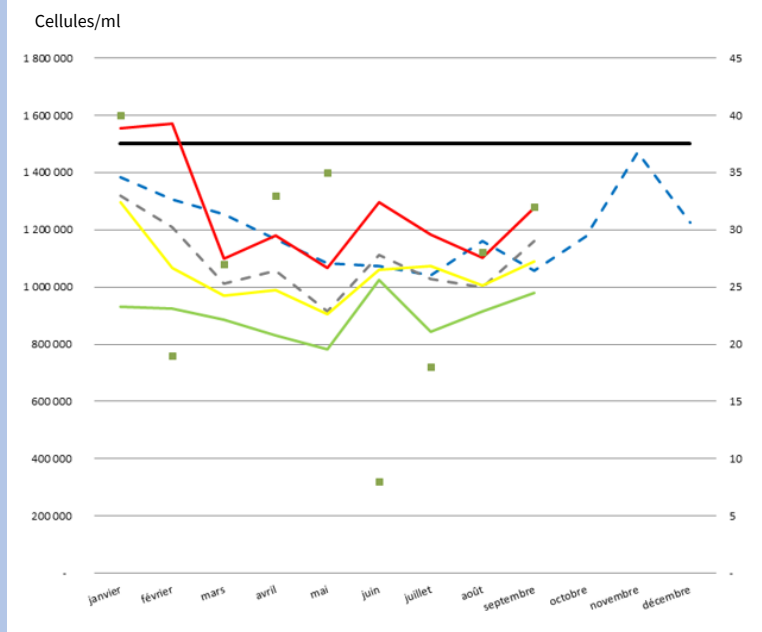


## PORTRAIT DE LA QUALITÉ DU LAIT

Source : Les Producteurs de lait de chèvre du Québec

Interprétation : Dr Line Simoneau

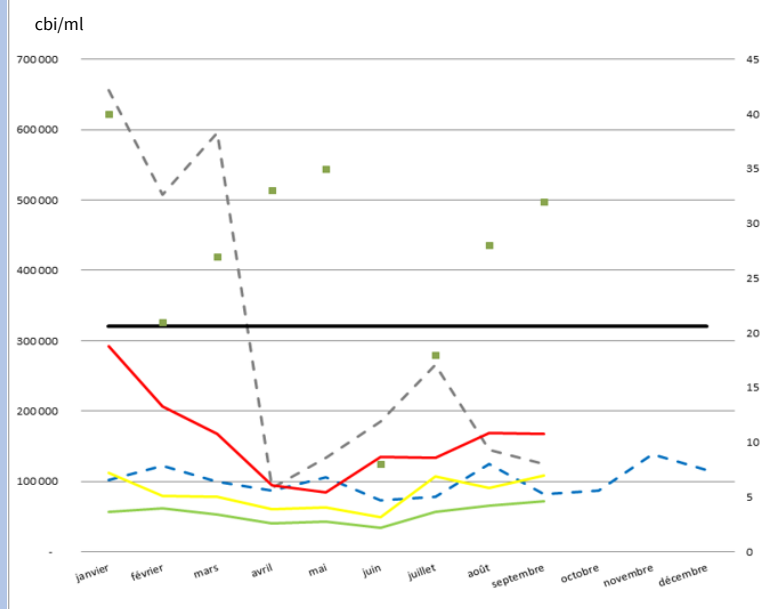
### CELLULES SOMATIQUES - 2019 ET 2020



### COMPTAGE DES CELLULES SOMATIQUES (CCS)

Les données de ce graphique sont basées sur les analyses mensuelles effectuées à la demande du MAPAQ à l'aide du Fossomatic au laboratoire de Lactanet. La norme maximale acceptable est 1 500 000 cellules/ml.

### BACTÉRIES TOTALES - 2019 ET 2020



### BACTERIES TOTALES

Les données de ce graphique sont calculées à partir des résultats d'analyses mensuelles effectuées à la demande du MAPAQ à l'aide du Bactoscan au laboratoire de Lactanet. La norme maximale acceptable est 321 000 cbi/ml.

### CCS 2019-2020

De mars à août 2020, la moyenne des cellules somatiques (ligne pointillée grise) est demeurée assez stable. Présentement, nous dénotons une augmentation pour toutes les strates (RC25 à RC75). Cette hausse pourrait s'expliquer par un nombre plus élevé de chèvres sur le quai de traite en fin de lactation dans plusieurs fermes. Il est connu qu'une hausse des cellules somatiques en fin de lactation est physiologique chez l'espèce caprine.



Les producteurs se situant actuellement dans la strate RC75 (ligne rouge, 25% des tests les plus élevés lors du test de ce mois) se dirigent vers les 1 300 000 cellules/ml et pourraient atteindre ou dépasser la norme maximale dans les prochains mois.

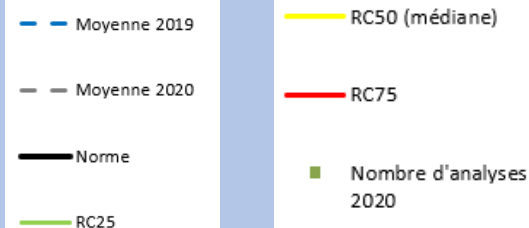
Afin d'éviter cette situation, il est recommandé :

- de tarir plus rapidement certaines chèvres;
- d'éviter la surtraite;
- de jeter le lait produit par les chèvres en monotraite.

### BACTÉRIES TOTALES 2019-2020

Après un début d'année 2020 difficile, tous les groupes de producteurs se situent sous la norme depuis avril 2020. Notez que les producteurs de la strate RC25 soit celle regroupant 25% des meilleurs tests mensuels (ligne verte) réussissent à livrer, mois après mois, du lait à moins de 100 000 cbi/ml. En juillet 2020, la moyenne provinciale (ligne pointillée grise) a toutefois fait un bond considérable, ceci s'expliquant par un résultat extrêmement haut chez un troupeau.

### LÉGENDE





## Une nouvelle campagne PISAQ près de chez vous !

Dr. David Gosselin, mv

Vétérinaire, Hôpital Vétérinaire des Bois-Francis  
819-357-8281

La production laitière caprine au Québec a été ébranlée ces derniers temps, nul ne peut le contredire. C'est le moment de se serrer les coudes et saisir l'opportunité pour montrer à tous que les producteurs de lait de chèvre du Québec sont capables d'amener un produit de qualité jusqu'à la table des consommateurs. Le médecin vétérinaire occupe une place importante dans cette quête de la qualité. Lorsqu'on parle de comptage de cellules somatiques ou de bactéries dans le lait, celui-ci peut vous aiguiller vers des pistes de solutions ; après tout, n'est-ce pas lui qui vous aide au niveau de la santé de vos animaux ? Il en va de même au sujet de la santé de la glande mammaire de vos chèvres. Que l'on parle de mammite sous-clinique ou clinique, de méthodes de traite ou de conservation du lait, il saura vous aider.

Dans un objectif d'amélioration de la santé de la grande mammaire chez les petits ruminants laitiers, le MAPAQ et divers partenaires ont récemment mis sur pied une nouvelle campagne PISAQ donnant accès gratuitement au **service-conseil vétérinaire en qualité du lait**. De plus, vous bénéficiez sans frais d'une **quinzaine d'analyses de lait** pour vous aider à dresser un profil bactériologique de votre entreprise et commencer à intervenir en santé du pis. N'attendez pas de rencontrer un problème de qualité du lait. Prenez les devants et informez-vous auprès de votre vétérinaire pour connaître les détails et conditions d'admissibilité. Un lait de qualité est synonyme de bonne santé mammaire et d'une meilleure production laitière par chèvre. Il en va de soi pour la rentabilité et pérennité de votre entreprise.



**HÔPITAL  
VÉTÉRINAIRE**  
BOIS-FRANCIS S.E.N.C.R.L.

### La mammite et ses impacts possibles

Certains agents bactériens peuvent coloniser le pis des chèvres sans changements visibles dans l'apparence de leur lait.

C'est ce qu'on appelle la **mammite sous-clinique**. Le comptage de cellules somatiques est augmenté et l'identification de la bactérie passe inévitablement par la bactériologie du lait. Ce type de mammite est le plus insidieux puisqu'il affecte la qualité du lait de même que la santé de la glande mammaire et de ses cellules.

Ces chèvres produisent alors **moins de lait et de composantes**, demeurent **moins longtemps dans le troupeau** sans compter qu'elles peuvent **transmettre ces bactéries aux chèvres saines**.

Selon l'agent bactérien identifié, votre vétérinaire pourra vous proposer un traitement et vous aider à prévenir la transmission.

**PISAQ** | PROGRAMME INTÉGRÉ  
DE SANTÉ ANIMALE  
DU QUÉBEC



Toutes les campagnes sont à nouveau disponibles, contacter votre vétérinaire pour prendre rendez-vous.

**Campagne n°1** : Prévention et contrôle des avortements dans les troupeaux de petits ruminants et établissement des principales causes.

**Campagne n°6** : Qualité du lait et santé de la glande mammaire chez les petits ruminants

**Campagne n°7** : Gestion intégrée du parasitisme dans les élevages de petits ruminants.

Pour être admissible à ces programmes, vous devez avoir un minimum de **10 sujets adultes** et **détenir un numéro d'identification ministériel (NIM)** et pour la Campagne n°7, vous devez en plus utiliser ou prévoir utiliser les pâturages.

Voici ce qui est disponible gratuitement via votre vétérinaire

	Visite #1	Visite#2	Visite#3
<b>Campagne n°1</b>	Une seule fois	1 fois/année 1 nécropsie d'avorton/an	1 fois/année
<b>Durée (minutes)</b>	120	60	60
<b>Campagne n°6</b>	1 fois/année	1 fois/année 15 échantillons de lait/an	1 fois/année
<b>Durée(minutes)</b>	120	60	90
<b>Campagne n°7</b>	Une seule fois	1 fois/année 4 fois de 3 pools de fèces/an	1 fois/année
<b>Durée(minutes)</b>	120	90	60

## Le programme Capra-Gène pourrait-il renaître de ses cendres ?

Catherine Michaud, agr.

Agronome et directrice générale de la SECLRQ  
seclrq@sogetel.net. ou (450) 774-6368

Au cours de la dernière année, la table de concertation du secteur laitier caprin a permis aux acteurs du milieu d'identifier des projets qui répondraient à leurs besoins, entre autres, l'amélioration de la gestion du lait et de la formation des producteurs. Parmi les autres, il y a celle de faire revivre le programme Capra-Gène. Ce dernier fut un programme d'aide financière dédiée à l'amélioration génétique pour les producteurs laitiers caprins. Après 15 ans d'opération, Capra-Gène a pris fin en 2015 à la suite du retrait du Programme d'appui financier aux regroupements et aux associations de producteurs désignés (PAFRAD).

L'objectif de ce programme était d'encourager et de soutenir les éleveurs caprins laitiers dans leurs activités de sélection génétique ainsi que de fournir des données génétiques à la SECLRQ et au site [genetiquecaprine.ca](http://genetiquecaprine.ca). Lorsque traitées, ces données permettaient aux éleveurs d'identifier les sujets capables de faire progresser leur troupeau et ensuite de faire évoluer l'ensemble du cheptel québécois grâce à la diffusion de cette génétique éprouvée. Le programme Capra-Gène comportait 4 volets : la classification, les enregistrements, le contrôle laitier et l'importation de boucs/achats de paillettes. Les producteurs déboursaient 25\$ pour s'inscrire à chacun des volets auxquels ils voulaient participer et en retour, ils obtenaient des rabais substantiels sur le coût des activités de chacun d'eux.



SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS  
DE CHÈVRES LAITIÈRES  
DE RACE DU QUÉBEC

Par exemple, pour le volet classification, ils pouvaient recevoir un remboursement de 40% des frais jusqu'à concurrence de 400\$ par année. Pour obtenir plus d'informations à propos du programme tel qu'il était en 2015, [CLIQUEZ ICI](#).

Depuis 2015, le portrait et les besoins des entreprises laitières caprines ont bien changé. Si le souhait des producteurs est de faire revivre ce programme, il faudra l'adapter à l'environnement actuel. De plus, il faudra faire en sorte qu'il soit offert de façon durable et donc de le soustraire aux aléas des fins de programmes de subvention gouvernementaux.

Afin de mieux cerner l'intérêt des producteurs à participer à un programme de type Capra-Gène, la SECLRQ invite les producteurs/productrices à compléter notre [sondage](#) d'ici le 24 octobre. Si vous avez d'autres commentaires à formuler à ce sujet, n'hésitez pas à contacter le bureau de la SECLRQ à [seclrq@sogetel.net](mailto:seclrq@sogetel.net).

### CAPRA-GÈNE

Faites-nous part de vos expériences du passé et et de vos propositions pour le futur !



SurveyMonkey

[Accéder au sondage](#)



## Arthrite et encéphalite caprine (AEC): un loup dans votre chèvrerie.

Que sait-on de cette maladie?

Que puis-je faire pour protéger mon troupeau de ses effets négatifs?

Comment ça va coûter?

Dans les lignes qui vont suivre nous répondrons à ces questions qui nous sont fréquemment posées.



Dr. Gaston Rioux, mv, CEPOQ

Président de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec  
418-856-1200 poste 231  
gaston.rioux@cepoq.com

**Cause** : l'AEC est causé par un lentivirus. C'est un virus de la même famille que le maedi-visna des moutons. C'est un élément important à préciser ici puisque qu'un mouton peut contaminer une chèvre et vice-versa. Aussi c'est un virus à développement lent, donc on parle en termes d'années avant qu'un animal contaminé ne développe des signes cliniques. Cette famille de virus existe aussi chez d'autres espèces mais cette fois ils ne traversent pas la barrière d'espèces, citons ici le SIDA et l'anémie infectieuse des chevaux.

**Transmission** : colostrum, lait d'un animal contaminé vers ses chevreaux, aérosols (gouttelettes respiratoires d'un animal contagieux), unité de traite : ce sont les principales voies de transmission. Par contre il y a d'autres possibilités de transmission pour lesquelles il faut tout de même porter attention : contact sanguin d'un animal porteur vers un animal sain (aiguilles), visiteurs et animaux domestiques provenant d'un élevage contaminé, présence aux expositions, transport dans une remorque non désinfecté et ayant transporté des animaux positifs etc. On a noté une plus forte prévalence dans le passé chez les chèvres laitières et les brebis laitières, trois hypothèses peuvent l'expliquer, la sensibilité de la race, la traite et les pools de colostrum et de lait non thermisés. Des taux de positifs allant jusqu'à 70% ne sont pas rares dans les troupeaux non assainis.

**Traitement** : aucun

**Pertes encourues** : des études démontrent une diminution de production de lait d'environ 10% pour les chèvres positives et une augmentation du comptage des cellules somatiques qui peut entraîner des diminutions de production de l'ordre de 11 à 30 %. Par contre l'AEC n'est pas la seule responsable de cette augmentation (mammite, méthode de traite entre autres). Par exemple **pour un troupeau de 150 chèvres on peut parler d'une perte d'environ \$10,000.00** (150 chèvres produisant plus de 600 litres par année avec un prix de \$1.00 le litre, basé sur une perte de 10% de production), ce qui n'est quand même pas négligeable pour les élevages laitiers. On note aussi une augmentation de la mortalité néonatale, un taux de réforme plus élevé, une diminution de la fertilité etc. Beaucoup de ces pertes indirectes ne sont pas réellement chiffrées et demanderait que des études plus poussées sur l'impact économique de la maladie soient réalisées. Il est difficile d'établir précisément le coût de l'assainissement puisqu'il est en lien direct avec la prévalence de la maladie présente dans un troupeau. On peut parler d'environ \$6.00 par chèvre par visite du vétérinaire ce qui inclut le temps vétérinaire et les frais d'analyses. Pour un élevage en début d'assainissement ça peut représenter deux visites d'échantillonnage par année.

### Quoi faire ?

Le Québec est la seule province canadienne à offrir un « Programme d'assainissement des troupeaux caprins pour l'arthrite encéphalite caprine ». Le CEPOQ en est le coordonnateur depuis l'automne 2017. [CLIQUEZ ICI](#) pour plus de détails. Près de 100 troupeaux ovins et caprins y participent. Pour vous expliquer de long en large le programme, le CEPOQ organise des rencontres virtuelles éleveur-vétérinaire-CEPOQ pour bien saisir la réalité de l'élevage et des possibilités d'assainissement. Ce programme permet d'avoir des tarifs très avantageux pour les analyses de laboratoire. On s'adapte aussi à la réalité de chaque élevage avec un plan d'assainissement réaliste, pour préserver la santé financière de l'entreprise. Dans une même chèvrerie on peut constituer des parcs de chèvres positives et des parcs de chèvres négatives. On fait la traite des positives en dernier, ce sont des actions pour préserver le statut négatif du groupe de chèvres testées négatives. Le sevrage à la naissance des chevreaux nés de mères positives est un moyen fort efficace pour couper le cycle de la transmission de la maladie à la relève en utilisant du colostrum thermisé. Le test utilisé pour dépister la maladie est très fiable, c'est l'un des meilleurs tests sérologiques disponibles toute maladie confondue.

L'arthrite encéphalite caprine est une maladie insidieuse causant beaucoup de pertes et mérite de faire l'objet d'une attention particulière de la part des éleveurs de chèvres laitières québécois.

### SIGNES CLINIQUES

**ARTHRITE : LOCALISÉ AUX CARPES**

**MAMMITE : PIS DE BOIS, CCS PLUS ÉLEVÉ**

**PNEUMONIE PROGRESSIVE**

**SIGNES NERVEUX : JEUNES ANIMAUX**

**AMAIGRISSEMENT : PLUTÔT EN PHASE TERMINALE**



Le MAPAQ subventionne en partie le coût du test pour les éleveurs : \$3.50/échantillon plutôt qu'environ \$15.00 sans ce programme.



## « Un litre de lait c'est bien, mais deux c'est mieux » : pistes de solution pour améliorer la productivité »

Caroline Brunelle, agr.

Agronome et experte en production laitière caprine chez Lactanet  
[cbrunelle@lactanet.ca](mailto:cbrunelle@lactanet.ca)



Michel Morin, agr.

Agronome et économiste, CECPA  
[michel.morin@cecpa.qc.ca](mailto:michel.morin@cecpa.qc.ca)



Cet article poursuit l'analyse amorcée dans la parution précédente de ce bulletin. Les auteurs s'inspirent de l'étude *Données économiques et techniques en production laitière caprine réalisée en 2019 par le CECPA* \* pour explorer différentes pistes d'explications et de solutions aux résultats observés.

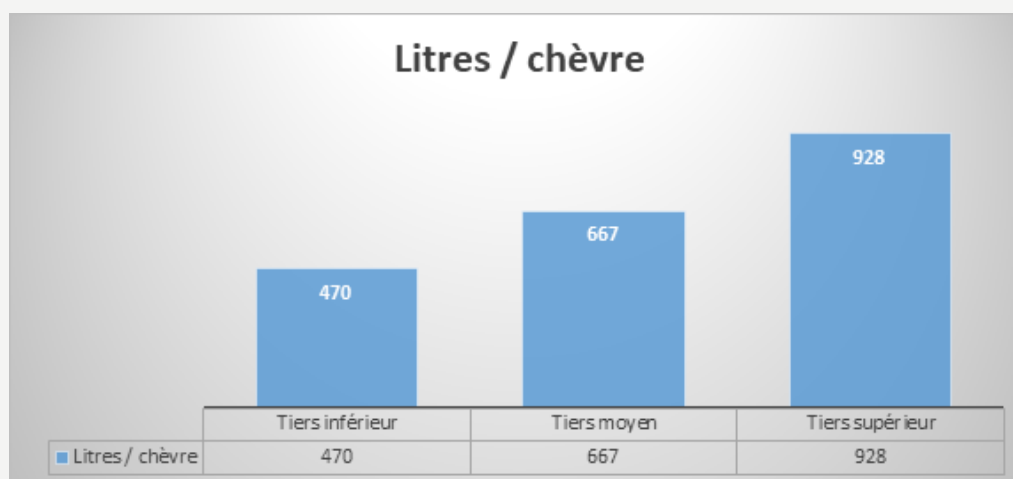
Le premier article de cette série faisait état de la grande variation du coût de production d'un hectolitre de lait d'une entreprise à l'autre. Une des principales causes de cette variation est la productivité des chèvres. La figure 1 nous montre bien que la moyenne de production par chèvre est près de deux fois plus élevée pour les troupeaux du tiers supérieur par rapport aux troupeaux se trouvant dans le tiers inférieur. La productivité ne serait pas liée à la taille du troupeau, mais plutôt à la génétique et aux outils de régie (ex. : contrôle laitier) adoptés par ces entreprises.

### Comment améliorer la productivité des chèvres de mon troupeau?

- 1 Effectuer une sélection rigoureuse des chevrettes de remplacement** : seules les chevrettes provenant des meilleures chèvres du troupeau devraient être gardées. Pour ce faire, il est primordial de bien connaître le nombre de chevrettes nécessaires et également la productivité des mères de celles-ci. Autrement dit, il faut s'assurer d'investir dans la bonne chevrette.
- 2 Bien réussir l'élevage des chevrettes** : de bonnes pratiques d'élevage chez les chevrettes favorisent une mise bas hâtive et une première lactation performante. Ces chevrettes bénéficient également d'une meilleure santé et d'une longévité accrue. Ainsi, elles risquent moins d'être réformées en bas âge. Une sélection rigoureuse jumelée à une bonne régie d'élevage devraient se traduire par une baisse de l'inventaire de chevrettes de remplacement permettant une réduction des coûts de remplacement du troupeau.
- 3 Réformer les chèvres moins productives** : en connaissant la production individuelle de chacune des chèvres, il est facile de ne conserver que les meilleures. Les chèvres ayant un niveau de production insuffisant doivent rapidement être réformées pour laisser la place à de jeunes chèvres au potentiel élevé.
- 4 Minimiser le stress des animaux** : les chèvres les plus profitables sont celles qui sont en santé. La mise bas, les conditions ambiantes, le confort et la qualité des aliments sont autant de facteurs pouvant engendrer une pression sur l'animal. Bien contrôler ces facteurs aura un impact positif sur la production.  
Offrir une ration équilibrée: la consommation volontaire de matière sèche est directement liée à la productivité des chèvres. Avec un fourrage jeune et de bonne qualité ainsi qu'une ration bien équilibrée, il sera plus facile de maximiser le potentiel de production des chèvres. De plus, une plus grande proportion de fourrages permettra de réduire les dépenses en concentrés coûteux.
- 5 Mettre l'accent sur la période de transition** : la préparation à la mise bas ainsi que le début de lactation sont des périodes cruciales pour l'atteinte d'une performance laitière optimale. La bonne gestion de ces stades de production diminue les problèmes de santé et accroît la productivité.

Il est possible d'améliorer la productivité des chèvres par un travail soutenu sur plusieurs aspects de l'entreprise. Les gains sont importants et ça vaut la peine d'y mettre du temps, car chaque litre supplémentaire par chèvre augmente les revenus de votre entreprise.

Figure 1 . Productivité par chèvre selon les groupes d'entreprises \*



\* Les groupes d'entreprises (tiers) ne sont pas les mêmes d'un paramètre à l'autre. Par exemple, les entreprises du tiers inférieur pour la productivité ne sont pas les mêmes que pour le temps de travail.

Source : CECPA



CLIQUEZ ICI  
[Plus de détails sur cette étude](#)

## Des services adaptés, pour vous aider à atteindre VOS objectifs !

Caroline Brunelle, agr.

Agronome et experte en production laitière caprine chez Lactanet  
[cbrunelle@lactanet.ca](mailto:cbrunelle@lactanet.ca)



L'automne est maintenant là et une nouvelle saison de mises bas a débuté. Comment faire pour maximiser la productivité des chèvres qui ont entamé cette nouvelle lactation? Avec une panoplie d'expertises disponibles, l'équipe de Lactanet est là pour vous accompagner selon vos besoins.

### Le contrôle laitier

Une prise de données régulière, et ce pour chacune des chèvres en lactation, est sans contredit un levier infaillible pour l'atteinte des objectifs de performance de votre troupeau. A cet effet, l'étude sur les coûts de production, produite par le CECPA en 2019, révélait une moyenne de production de **671 litres/chèvre/année**. Au cours de cette même période, la moyenne des troupeaux se prévalant du contrôle laitier était de **895 litres/chèvre/année**. Cet **écart de 33%** pourrait faire une grande différence sur la rentabilité de votre entreprise !

### Des solutions adaptées à votre réalité !

Le contrôle laitier, outil reconnu mondialement, facilite la prise de décisions autant pour la gestion d'un troupeau que pour son amélioration génétique. Les frais étant souvent un frein à l'adhésion des producteurs, Lactanet a adapté sa grille tarifaire à la réalité des troupeaux laitiers caprins.



Auparavant, que ce soit pour un troupeau de vaches ou de chèvres laitières, les coûts étaient les mêmes. Depuis janvier 2019, il en est autrement. Les frais de traitement de données ont été réduits passant de 0.63 à 0.21 \$/chèvre/contrôle. **Une économie annuelle de 672 \$/année** pour un troupeau de 200 chèvres effectuant 8 contrôles laitier/an !

Pour certains, c'est la durée d'un contrôle laitier qui est un irritant. Les échantillons de lait à prendre et à identifier prolongent incontestablement le temps de traite. Saviez-vous qu'il est possible d'effectuer un test sur deux sans la prise d'échantillons? Ainsi, le coût et la durée de votre contrôle laitier en seraient grandement diminués. Intéressant, n'est-ce pas ?

Lactanet est sensible aux défis particuliers du secteur caprin et souhaite supporter davantage les producteurs à la prise de données à la ferme.

### Les services-conseils à la ferme

Que ce soit pour l'amélioration de la régie de votre troupeau ou de la qualité de votre lait, Lactanet possède des ressources pour vous soutenir.

Tous les types de service-conseil (régie et qualité du lait) sont subventionnés par les Réseaux Agriconseils. L'**aide financière peut varier de 50 à 85 %** selon votre région. Plus de détails à venir dans la prochaine parution du Capri-Nouvelles.

En attendant, n'hésitez pas à communiquer avec moi, Caroline Brunelle, ou le service à la clientèle de Lactanet pour discuter de vos besoins.

[info@valacta.com](mailto:info@valacta.com) ou 1 800 BON-LAIT

## Quelles sont les pratiques d'élevage gagnantes au Canada ?

### Enquête sur la régie des chevrettes laitières au Canada et associations avec des performances à la ferme

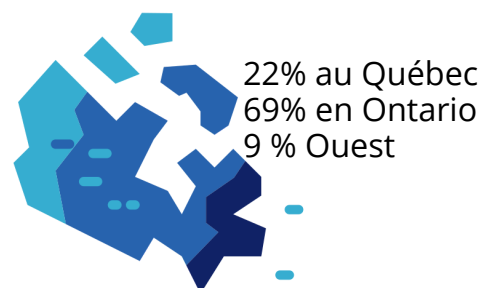
STÉPHANIE BÉLANGER-NAUD, M.SC., AGR. ET ELSA VASSEUR, PHD,  
DÉPARTEMENT DES SCIENCES ANIMALES, UNIVERSITÉ MCGILL, STE  
ANNE-DE-BELLEVUE, QC



L'élevage des chevrettes est une étape déterminante pour la production laitière future d'un troupeau. Hélas, les pratiques courantes et/ou recommandées pour produire des animaux de remplacement sains et productifs sont peu connues. Dans cette optique, l'objectif de notre étude était d'identifier les pratiques d'élevage courantes sur les fermes laitières caprines commerciales de plus de 40 chèvres au Canada, et d'évaluer les associations entre les pratiques appliquées sur ces fermes et six indicateurs de performance retenus. Ces indicateurs de performance, estimés par les producteurs au meilleur de leur connaissance, sont le taux de mortalité pré-sevrage, l'incidence de problèmes respiratoires et diarrhées avant sevrage, le gain moyen quotidien (GMQ) des chevrettes jusqu'au sevrage, le taux de remplacement, ainsi que la production laitière moyenne du troupeau (voir tableau 1, page suivante).

Au cours de l'automne 2018, les producteurs de lait de chèvre à travers le Canada ont répondu à un questionnaire de 70 questions permettant d'identifier leurs pratiques de la naissance au sevrage ainsi que de rapporter leurs données de performances. Cet article vous présente en primeur quelques résultats des plus intéressants.

### QUI SONT CES PARTICIPANT.E.S ?



**29% des producteurs canadiens**  
104 répondants au Canada

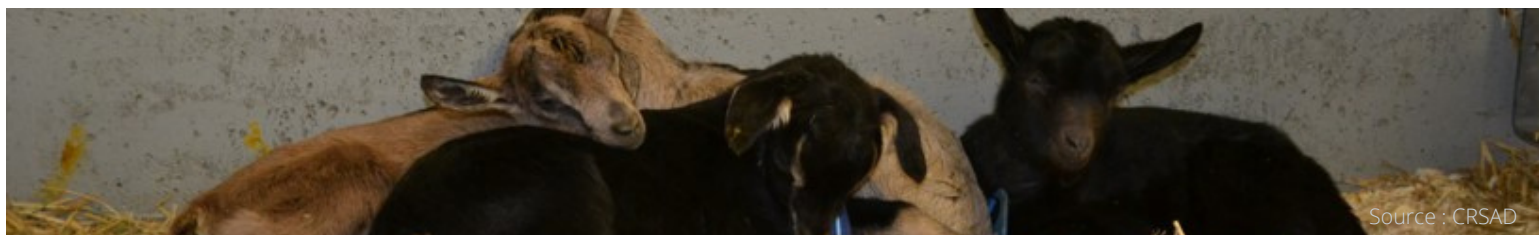
### QU'AVONS-NOUS CONSTATÉ ?

Tout d'abord, soulignons qu'une grande variabilité des pratiques d'élevage des chevrettes a été observée entre les fermes.

#### Les pratiques d'alimentation

Les pratiques reliées à l'alimentation du colostrum et du lait ont eu le plus grand nombre d'associations avec les indicateurs de performance. Notamment :

- Les producteurs offrant du colostrum dans les 2 heures ou moins suivant la naissance détenaient un plus bas taux de mortalité (-12 %) et de diarrhées (-13 %) ainsi qu'un rendement laitier moyen plus élevé (+ 122 l/chèvre/305j) que ceux qui offraient du colostrum plus de 2 heures après la naissance.
- Une plus grande quantité de colostrum offerte dans les premières 12 heures de vie (médiane : 600 ml, min-max. : 89-1000) était associée à un plus bas taux de mortalité et une plus faible incidence de diarrhées. Ces deux résultats démontrent l'importance d'offrir du colostrum le plus rapidement possible, et en bonne quantité. Soulignons que la recommandation courante varie entre 150 et 200 ml/kg de poids à la naissance, dans les 24 h après la naissance.
- Pour ce qui est du mode de distribution du lait, ceux qui allouaient au moins une tétine par chevrlette (dans le cas d'une alimentation restreinte) ont aussi obtenu un plus bas taux de mortalité (-9 %) et de diarrhées (-12 %).





# Recherche caprine

## Les pratiques d'élevage

Du côté des pratiques d'élevage, voici les points qui ont retenu notre attention :

- La désinfection du nombril dans les 2 heures suivant la naissance, ainsi que l'administration de sélénium et de la vitamine E aux chèvres gestantes étaient associées à un plus faible taux de mortalité des chevrettes (-12 et -6 %, respectivement).
- La prévention de la coccidiose était associée à une plus haute production laitière (+118 l/chèvre/305j)
- Les producteurs qui offraient du foin aux chevrettes dès les 2 premières semaines de vie avaient un taux de remplacement moins élevé (-7 %), ce qui pourrait être indicateur d'une meilleure longévité du troupeau.
- Les troupeaux qui offraient aux chevrettes de la moulée plus riche en protéines brutes (médiane : 22%, min-max. : 14-27) étaient associés avec une plus haute production laitière chez les chèvres adultes.
- L'écornage réalisé dans les 2 premières semaines de vie était associé avec une plus haute production laitière (+177 l/chèvre/305j) et un plus bas taux de remplacement (-15 %). Les producteurs ayant une plus haute production laitière étaient aussi ceux qui utilisaient des méthodes de contrôle de la douleur pour l'écornage.
- La tenue de registre sur l'élevage des chevrettes et la pesée de celles-ci à la naissance correspondaient à un rendement laitier plus élevé (+142 et +119 l/chèvre/305j, respectivement).

Cette étude a permis de faire ressortir certaines pratiques d'élevage qui sont associées positivement à des indicateurs de performance du troupeau. Ainsi, leur porter attention pourrait être bénéfique à la gestion d'élevage des chevrettes et à la productivité des troupeaux laitiers caprins du Canada.

Nous remercions tous les producteurs qui ont pris le temps de répondre à notre enquête!

Cette étude a été financée et dirigée par une équipe de l'Université McGill, en collaboration avec des chercheurs du CRSAD, de l'Université Laval et de l'Université de Montréal. Les résultats complets sont présentés dans la thèse de maîtrise de Stéphanie Bélanger-Naud [disponible en ligne ici](#). Un article scientifique est en cours de révision dans Journal of Dairy Science.

**Tableau 1 – Résultats obtenus pour les 6 indicateurs de performance\* retenus selon les estimations des producteurs participants.**

Indicateur de performance	Nbre répondants	Groupe supérieur RC25	Médiane RC50	Groupe inférieur RC75
Mortalité pré-sevrage (%)	97	4	8	15
Problèmes respiratoires (%)	97	1	5	15
Incidence diarrhée (%)	97	3	10	25
Gain moyen quotidien chevrettes (g/jour)	40	214	193	155
Production laitière (litre/chèvre/305j)	92	983	892	761
Taux de remplacement troupeau (%)	85	10	24	30

RC : rang centile

\* Les résultats calculés et rapportés dans ce tableau sont spécifiques à chacun des indicateurs. Par exemple, les entreprises du groupe supérieur (RC25) pour la mortalité pré-sevrage ne sont pas les mêmes que pour le groupe supérieur (RC25) des problèmes respiratoires. Les données proviennent de l'année précédant la date de l'enquête.

# Le savoir laitier caprin

## Programmation d'automne du CEPOQ

Formations en ligne et nouveaux outils



**Bien comprendre ses analyses de fourrages**  
5 novembre 2020  
*Webinaire*



**Gestion judicieuse des médicaments**  
26 novembre 2020  
*Webinaire*



**Santé de la glande mammaire et qualité du lait**  
*Enregistrements sans frais*



**Cahier**



**Fiches**



**Nouvelles fiches – Santé de la glande mammaire et qualité du lait**

Dans le cadre de la réalisation de la formation de pointe sur la santé mammaire et la qualité du lait chez les petits ruminants, 7 fiches techniques ont été produites à l'intention des éleveurs et intervenants du secteur. Ces fiches sont une vraie mine d'or de recommandations afin d'améliorer la règle d'élevage ainsi que la qualité du lait produit.

Elles sont maintenant disponibles et voici les sujets abordés:

1. État des trayons
2. Les bonnes pratiques entourant la traite
3. Tout ce que vous devez savoir à propos des cellules somatiques
4. Les infections bactériennes intramammaires
5. Produire un lait de qualité : Le lait de réservoir
6. Le contrôle laitier pour mieux gérer la qualité du lait
7. Planifier son entretien d'équipement de traite



**Cliquez sur les titres**

Échantillonnage des fèces et tests d'efficacité des vermifuges

Achat d'animaux et parasites gastro-intestinaux : la quarantaine est plus que pertinente!

REPRISE DE LA CAMPAGNE PISAQ!

La campagne #7 qui porte sur la gestion intégrée des parasites gastro-intestinaux des petits ruminants au pâturage a repris ses activités. Les visites de vétérinaires et les analyses coprologiques gratuites associées à cette campagne sont de nouveau disponibles.

# Le savoir laitier caprin

## Offre de formation en ligne

### Gestion et mise en marché des produits transformés



Coût : 295\$  
Pour plus de détails,  
CLIQUEZ ICI



Quatre modules de formation en ligne

#### GESTION

- Module 1 : Comprendre et contrôler son entreprise
- Module 2 : Mise en place d'une structure d'entreprise efficace
- Module 3 : Développer pour être parmi les meilleurs

#### SECTION MISE EN MARCHÉ

- Module 4 : Réussir sa mise en marché

## Vidéo

### Portrait technique et économique de la production laitière caprine

Comprendre, en 30 minutes, les principaux résultats du portrait technique et économique de la production laitière caprine réalisé par le CECPA.

Coût : 19.99\$  
Pour plus de détails,  
CLIQUEZ ICI



Canada Québec

Remerciements au soutien financier

« L'Accord Canada-Québec de mise en oeuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture représente un financement du gouvernement fédéral et du gouvernement du Québec totalisant 293 millions de dollars répartis sur une période de 5 ans, soit de 2018 à 2023. Cet accord appuie des initiatives stratégiques qui aideront les secteurs à croître, à innover et à prospérer. »